

LE LAVAGE DES LAINES... par P. COGNEY... Cinqante-sixième année. — N° 125

Journal de Roubaix

RATS... SOUS-CAFARDS... par J. MERINO... VENDREDI 5 MAI 1912

ABONNEMENTS & ANNONCES... ÉDITION DU MATIN... TOUS LES JOURS SIX ou HUIT pages... BUREAUX & RÉDACTION ROUBAIX, 71, Grande-Rue, Télép. 554 et 1070

L'ARRIVÉE DE LA COLONNE BRÉMOND A FEZ; UN ÉCHEC DES TRIBUS REBELLES

NOS FEUILLETONS : La Princesse Alice PAR HENRY DU ROURE... Le P.O.A. Dimanche, à la Bourse du Commerce de Rennes...

Nous commencerons, dimanche prochain, 7 Mai, la publication d'un roman...

La Princesse Alice PAR HENRY DU ROURE

Le P.O.A. Dimanche, à la Bourse du Commerce de Rennes, comme Marc Sangnier reprochait à la C. G. T. de mêler la politique à l'action professionnelle...

Co même dimanche, dans un article de la Démocratie Rurale, un ancien secrétaire général de la C.G.T. M. Niel, adressait à cette organisation le même reproche que Marc Sangnier...

Poursuivre une telle œuvre, c'est assurément faire de la politique; ou les mots ont cessé d'avoir un sens. Aussi bien n'est-il pas nécessaire d'entrer dans le détail des initiatives et des campagnes de la Confédération Générale du Travail pour se rendre compte que le but extrême, le terme final de son effort est essentiellement politique. Il suffit de retentir le cri de ses adeptes : « Vive la révolution sociale ! » Vouloir « révolutionner » la société, c'est-à-dire en transformer les conditions d'existence et de développement, au besoin par la violence, et chercher à la reconstruire sur des bases strictement nouvelles, c'est assigner une tâche à côté de laquelle certaines tentatives pour renverser la forme du gouvernement, alors même qu'elles auraient quelque chance de réussir, ne sont que de tout petits complots, presque négligeables. Car si cette révolution sociale s'accomplissait, ce ne sont pas seulement les institutions républicaines et le régime parlementaire qui s'y écrouleraient, mais aussi l'idée de nation, la structure même du pays et, enfin, jusqu'aux rapports les plus ordinaires des hommes entre eux qui s'en trouveraient bouleversés. Quand on s'attaque à l'État, à la patrie, à la propriété privée, à la constitution de la famille, à la règle même des mœurs, il faut bien convenir que l'on poursuit une fin politique...

Où d'abord une fin politique; mais bien davantage encore, et débordant la politique même, un rêve quasi-religieux, je veux dire un renouvellement total de la vie, de l'activité et des vicieuses coutumes humaines. C'est un aspect de la question auquel on ne songe pas assez. Naguère, à propos du socialisme, dont le syndicalisme révolutionnaire n'est, à tout prendre, que l'une des formes, j'écrivais qu'une nouvelle morale, singulièrement pénurieuse et dégradante, s'élabore dans les milieux d'extrême-gauche et que ce devait être là, pour les esprits réfléchis et clairvoyants, une préoccupation bien autrement grave que la crainte des modifications qui sont en voie de se réaliser dans le régime de l'organisation du travail. Quand je vois les syndicalistes révolutionnaires se répandre en protestations indignées si quelqu'un les accuse de mêler la politique à l'action professionnelle, ce souvenir de leurs propagandes extra-professionnelles me revient aussitôt à la mémoire. Je n'ai pas à me plaindre de ce, tel qu'il s'exprime aujourd'hui dans les discours et dans les écrits de ses dirigeants, le syndicalisme dépasse infiniment les limites des revendications ouvrières proprement dites, ou de ce que M. Niel appelle le « travailisme ». Il est, en effet, beaucoup plus qu'une formation de combat des travailleurs luttant pour leur émancipation économique; il est même beaucoup plus qu'un parti politique cherchant à faire prévaloir dans la République un programme de réformes positives; il est un état d'esprit qui tend à se constituer en doctrine et qui, dans tous les domaines, y compris le domaine moral, prétend apporter sa solution aux problèmes qui tourmentent la conscience de nos contemporains. Cela va très loin, puisque la famille même n'échappe plus à son emprise et que, par exemple, l'union libre dont il se fait le propagateur résolu atteint dans son fondement même tout l'édifice qui l'a vu naître. Et je ne dis pas que dans une pareille ambition de révolution intégrale, il n'y a pas une certaine grandeur tragique; mais je dis que cette grandeur même, les militants de la C. G. T. devraient avoir la volonté d'en faire l'aveu et d'en assumer les inconvénients.

Puisqu'ils veulent tout détruire de ce qui constitue la société dans laquelle nous vivons, il faut qu'ils le disent et, l'ayant dit, qu'ils ne s'étonnent plus si les profétaires de France qui les suivent ne sont qu'une in-

fine minorité et si l'unité ouvrière réclamée par la C. G. T. ne se réalise pas. E. D. L.

BULLETIN 4 mai. Des nouvelles reçues du Maroc annoncent que le blocus de Fez par les rebelles continue. Les troupes françaises ont occupé Deldou sans rencontrer de résistance.

M. Monis a déclaré que le gouvernement était décidé à ne plus tolérer les manifestations des vigneron de l'Aube.

Divers incidents se sont produits à Mers, où une partie des ouvriers boutonniers se sont mis en grève.

Mgr Lobbedey, évêque de Moulins, est transféré au siège épiscopal d'Arras, où il succède à Mgr Williez, décédé.

Le Congrès de Droit International. Madrid, 4 mai. Le Congrès de Droit International qui vient de terminer ses travaux, s'est occupé spécialement des formalités relatives à l'est. Il a prononcé pour la libre circulation des passagers et autorisé l'usage des aéroplans au temps de guerre.

Une expérience militaire en Allemagne. Strasbourg, 4 mai. Il a été procédé à Bische à la convocation d'un régiment de réserves fortifié de 400 hommes, avec 6 officiers subalternes et tous les sous-officiers appartenant à la réserve.

La situation au Mexique. New-York, 4 mai. D'après des nouvelles reçues hier de Mexico, on assure que la paix va bientôt être signée entre fédéraux et insurges.

Le retour de Guillaume II. Carlsruhe, 4 mai. L'Empereur et l'Impératrice sont arrivés le 3 mai à six heures et demie. Ils ont été reçus par le grand-duc et le grand-duc. A l'entrée du château, ils ont été salués par le Roi et la Reine de Suède.

Les Événements du Maroc

Une note du Gouvernement sur la situation. -- Nouveaux combats sous les murs de Fez. -- Les rebelles repoussés. -- La capitale manque de vivres. -- Entrée des troupes françaises à Deldou

Une communication officielle. Paris, 4 mai. -- On communique la note officielle suivante: Le gouvernement a reçu la nouvelle de l'arrivée à Fez, le 26 avril, du commandant Brémond et de la mehalla chrétienne. Dès le 27 avril dernier, le gouvernement donnait l'ordre à la colonne de secours formée à Casablanca, de se diriger rapidement



LE COMMANDANT BRÉMOND

sur Dar-Zrari, au pied du massif montagneux qui domine les environs de Fez.

Le consul d'Allemagne s'est porté au devant de la mehalla pour saluer nos instructeurs.

UN NOUVEAU COMBAT. Echec des Tribus rebelles. L'El-Kear, 4 mai. À la date du 2 mai au soir, on déclare avoir reçu des lettres de Fez datées du 28 avril confirmant que la mehalla Brémond et tous les contingents chrétiens ont livré un combat le 27 avril contre les insurgés réunis autour de Fez.

Le Congrès de la Presse. Rome, 4 mai. -- Le 15<sup>e</sup> Congrès international de la Presse s'est ouvert à Rome, aujourd'hui, au Capitole, en présence du roi, des ministres et des autorités. M. Luzzatti, ministre d'État, a prononcé un discours dans lequel il a examiné le rôle de la Presse, à notre époque, et convié les nations représentées à l'union.

La situation dans le Gharb. El-Ksar, 4 mai. -- La tranquillité est complètement établie à El-Ksar et Larache. Les cavaliers que le caïd Cherkaoui avait envoyés à Knitra pour établir des rapports avec la mehalla sont revenus. Les récits qui se font au sujet de l'importance de cette mehalla et de son excellente organisation impressionnent beaucoup les tribus en faveur du makhzen, malgré les agissements nombreux et influents de fauteurs de troubles qui les excitent à la révolte.

Les colonnes de secours. Tanger, 4 mai. -- On mande de Rabat que le général Moïnier arrivera le 5 mai. Les reconnaissances effectuées par la colonne Brulard jusqu'à Sidi-Ayech ont permis de constater que les douars installés sur la piste de Fez s'étaient retirés à l'intérieur du pays, par crainte sans doute des attaques de la mehalla.

Les renforts. Paris, 4 mai. -- Divers détachements de troupes sont partis aujourd'hui de Brest, d'Amiens, de Chartres, de Lyon, de Moulins, de Perpignan pour Marseille, où ils s'embarqueront à destination du Maroc.

Designation d'Officiers pour le Maroc. Le ministère de la Guerre a procédé à la désignation d'un certain nombre d'officiers pour servir dans le corps expéditionnaire.

L'opinion en Espagne. Vienne, 4 mai. -- Le président du Conseil des ministres d'Espagne, M. Canalejas, a déclaré au correspondant de la « Nouvelle presse libre » que les manifestations de l'opinion publique contre la politique française au Maroc n'étaient pas sans l'inquiéter.

L'Allemagne et le Maroc. Berlin, 4 mai. -- A la chancellerie impériale on déclare que non seulement on est complètement étranger à l'article de la Wiener Allgemeine Zeitung, mais que le point de vue exposé ne représente nullement l'opinion de la chancellerie impériale.

Inauguration du monument de la Reine Victoria. Londres, 4 mai. -- Le Kaiser et l'Impératrice venant pour l'inauguration du monument de la Reine Victoria séjourneront six jours à Londres du 14 au 20 mai.

Les Scandales

LE TRAFIC DES DÉCORATIONS. L'INTERROGATOIRE DE M. REVEILLARD. Paris, 4 mai. -- M. Reveillard a été interrogé à la fin de la journée, par M. Toriat, en présence de son défenseur, M<sup>rs</sup> Alcide Delmont. Le prévenu a reconnu avoir commandé à l'imprimeur Grandjean, des diplômes de Niçhaux. Il a même ajouté que c'était bien lui qui avait envoyé une lettre anonyme à cet industriel pour lui conseiller de détruire les pierres ayant servi à ce travail.

AUTOUR DE L'AFFAIRE. Besançon, 4 mai. -- Mardi dernier, le tribunal de commerce de la Seine prononçait la faillite de la société la « Fraternité Militaire ». Cette faillite se rattache, par certains aspects, assurément, au scandale des décorations.

L'AFFAIRE CHEDANNE. Paris, 4 mai. -- Le conseil des directeurs s'est réuni ce matin, à 11 heures, au ministère des affaires étrangères, pour examiner le cas de M. Chédanne, architecte du ministère.

L'Agitation en Champagne. La situation est peu rassurante. M. Monis et les vigneron de l'Aube. Paris, 4 mai. -- Interrogé au sujet de l'intervention de la manifestation proposée pour dimanche prochain à Bar-sur-Seine, M. Monis, président du conseil, a déclaré que la longanimité dont le gouvernement avait fait preuve dans l'Aube ne saurait s'éterniser sans préjudice des intérêts de l'Aube, qui se verraient ainsi privés de la source de l'impôt de ce département.

LA SURCROISSANCE DANS L'AUBE. Bar-sur-Aube, 4 mai. -- Les esprits sont fort surexcités de l'intervention de la manifestation de Bar-sur-Aube, pour dimanche prochain. Les vigneron annoncent qu'ils passeront outre à l'arrêt préfectoral.

DANS LA MARNE. Epemay, 4 mai. -- Le tribunal correctionnel d'Epemay a condamné à 6 jours de prison un boulanger de Pierry, nommé Grange, qui avait proféré des insultes à l'égard des gendarmes au cours des incidents qui se déroulèrent à Pierry.

Les Travaux de Mai

Les travaux de mai. -- La sagesse rurale dit, pour mai: Belles rognures, belles enrouures. Ou encore: Au mois de mai, mieux vaut qu'il ne pleuille jamais.

Mieux vaut qu'il ne pleuille jamais. Les travaux de mai. -- En mai s'affaiblissent, pour de nombreuses cultures, les promesses de la moisson. Et cependant ce mois réserve parfois de cruelles surprises à l'agriculteur. Des gelées tardives, surprenant la végétation nouvelle encore fragile, peuvent anéantir dans une nuit bien des espérances.

LES RETRAITES OUVRIÈRES. Grenoble, 4 mai. -- Aucune déclaration d'assujettissement à la loi sur les retraites ouvrières n'a encore été faite, car pas un bulletin n'a